

Symposium

« Le soutien et l'accompagnement des familles en contexte de diversité »

Dans le cadre de la 4^e rencontre du RIED (Réseau international Éducation et Diversité)

Bruxelles, ULB, 30 juin-2 juillet 2022

Responsable :

Christine Barras, IRFAM, christine.barras@outlook.be

Axe 4 :

L'école et son environnement (familles, communautés...)

Type de symposium : long

Objet du symposium :

Le soutien et l'accompagnement des familles sont devenus une nécessité structurelle dans nos sociétés dites hypermodernes, où les liens sociaux et privés se complexifient et se fragilisent (Neyrand, 2011 et 2019 ; Aubert, 2010). Les familles ont vu leur cadre de référence voler en éclats et se demandent comment y arriver lorsque des accidents de la vie (exil, mort ou maladie) s'ajoutent aux difficultés quotidiennes. Prise dans le même tourment, l'école cherche sa voie, les certitudes sur lesquelles elle s'était construite sont désormais obsolètes (Mangez et al., 2017). Le symposium présente une articulation possible entre ces deux entités (famille, école) à partir d'un ouvrage collectif intitulé L'accompagnement des parents, entre réparation et créativité, coordonné par C. et Barras et A. Manço, publié en 2019 dans la collection Compétences interculturelles des éditions L'Harmattan. L'ouvrage se fonde sur des expériences menées en Belgique, en Suisse, en France ou au Québec, dans le secteur associatif et/ou académique. Les contributions qui y figurent abordent la situation de familles qui, à la suite d'événements tragiques et/ou imprévus, se voient contraintes d'adopter un cheminement autre. Pour elles, l'école ne peut jouer son rôle « d'univers de sens raisonnable » (Mangez et al., 2017, p. 6) qu'au prix d'un dialogue et d'ajustements qui mettent en tension la recherche d'efficacité et la nécessité d'un accompagnement d'élèves « pas comme les autres ».

Pistes de réflexion :

Les auteurs ayant participé à l'ouvrage vont parler de leur texte et, à partir de leur expérience, amener la question de l'école. Les pistes de réflexion peuvent prendre appui sur les questions suivantes : - Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées pour les familles vis-à-vis de l'institution, pour l'institution vis-à-vis des familles, et les passerelles possibles pour les surmonter ? - Quels sont les freins et les facteurs d'impulsion positifs pour mettre en place ces passerelles ? - Quels sont les malentendus, les effets pervers de directives pourtant bienveillantes que vous constatez ? - Quelles seraient les recommandations à formuler pour favoriser le lien avec l'école à partir de la formation initiale (ou continuée) des enseignants ? - De quoi ont-ils besoin pour traiter les différents marqueurs liés aux origines ou la spécificité de leur public d'une façon non stigmatisante ? - L'école d'aujourd'hui est-elle confrontée à une mission impossible et comment faire face à cet impossible ?

L'approche s'inscrit dans le micro ou le macrosocial, peut se fonder sur le particulier ou prendre de la distance par une réflexion globale. Dans tous les cas, l'importance des valeurs et des représentations sociales est à souligner, le trait d'union entre les différentes contributions étant la volonté d'inclusion et la lutte contre les inégalités (Manço, 2015 a et b), pour susciter dans le champ scolaire l'avènement d'une « démocratie robuste » (Carr et al., 2015). Le but est de fournir des recommandations aux enseignants, qui sont en grande demande de repères pour mieux comprendre et appréhender l'hétérogénéité de leur public. L'école cherche aujourd'hui à éviter la discrimination et l'exclusion sans forcément bénéficier de pistes concrètes pour y parvenir, au risque d'aggraver ce qu'elle cherche à corriger. Nous nous proposons, à travers ce symposium, de faire connaître des expériences de terrain, en formulant des recommandations pour la formation initiale et/ou continuée des enseignants.

Repères bibliographiques :

- Aubert N. (dir.) (2010), L'individu hypermoderne, Toulouse : Ères.
- Barras C., Manço A. (2019), L'accompagnement des familles, entre réparation et créativité . Préface de G. Neyrand, Paris : L'Harmattan.
- Manço A. (dir.) (2015 a), De la discrimination à l'inclusion en milieu scolaire, Paris : L'Harmattan.
- Manço A. (dir.) (2015 b), Pratiques pour une école inclusive, Paris : L'Harmattan.
- Mangez E., Bouhon M., Cattonar B., Delvaux B., Draelants H., Dumay X., Dupriez V., Verhoeven M. (2017), « Faire société dans un monde incertain. Quel rôle pour l'école ? », Les Cahiers de recherche du Girsef (en ligne).
- Neyrand G. (2011), Soutenir et contrôler les parents, Toulouse : Ères.
- Neyrand G. (2019), « L'accompagnement, une pratique en plein renouvellement », in C. Barras et A. Manço (dir.), L'accompagnement des familles. Entre réparation et créativité, préface, p. 13-17.
- Thésée G., Carr P., Potwora F. (2015), « Le rôle des enseignants dans l'éducation et la démocratie : impacts d'un projet de recherche sur la perception des futurs enseignants », History and Citizenship Education/L'enseignement de l'histoire et l'éducation à la citoyenneté , vol. 50, n° 2-3, p. 363-387 (en ligne).

Programme du symposium

Contribution 1

« Comprendre les adolescents en décrochage social et scolaire à travers le discours de leurs mères : pistes pour sortir d'une stratégie d'échec », Christine Barras, christine.barras@outlook.be

Résumé

Tirillés entre le désir de bien faire et le découragement, la nostalgie de l'école d'autrefois et un contexte sociétal aux références multiples, les enseignants éprouvent des difficultés face à des élèves jugés subversifs, irrécupérables et même dangereux pour leurs pairs. Ces jeunes, parfois comparés à des « pommes pourries » (Barras, 2015), sont pris au sein de leur famille dans un processus de déconsidération analogue. Leur échec, en termes d'intégration scolaire et sociale, est celui de l'école qui se sent dans l'impossibilité de remplir sa mission éducative, et celui de parents désemparés, souvent accusés de démission. Au cours d'une recherche-action qui nous a conduit à animer pendant cinq ans un groupe de parole avec des mamans issues de l'immigration, nous avons cherché ensemble une façon de renouer le dialogue avec ces jeunes « qui ne nous écoutent plus », « avec qui nous avons tout essayé », « qui se réfugient sur les réseaux sociaux ou dans des consommations de produits illicites ». Familles et école ont à lutter ensemble pour éviter de nourrir un cercle vicieux qui condamne une génération à la vision déterministe d'un avenir bouché. Nous souhaitons présenter quelques pistes évoquées avec les mamans, en partant de leurs expériences, et montrer en quoi leur vision de la famille et de l'école est à considérer comme une ressource dont l'école peut tirer parti.

Références :

- C. Barras (2015), « Que faire des pommes pourries dans une école ouverte à tous ? » , in A. Manço (dir.), Pratiques pour une école inclusive : agir ensemble, Paris : L'Harmattan, p. 123- 144.
- C. Barras (2019), « Accompagner les familles en crise » , in C. Barras et A. Manço (dir.), L'accompagnement des familles, entre réparation et créativité, p. 21-30.

Contribution 2

« Un spectre d'émotions : parcours subjectif avec les familles et les écoles », Christine Vander Borgh, vdb.christine@wanadoo.fr

Résumé

Approcher les problématiques familiales demande une prise de hauteur par rapport aux drames intimes et relationnels, générateurs de souffrance, qui constituent actuellement une part importante du travail des intervenants psychosociaux. Il s'agit de mieux comprendre de quelle place et avec quel mandat un professionnel intervient dans une situation familiale. Parmi les acteurs extra-familiaux impliqués dans les processus actuels de reconfiguration familiale prend place l'école, qui a été profondément modifiée par les multiples apports théoriques et interdisciplinaires qui ont renouvelé le panorama de l'intervention sociale au cours des dernières

décennies. Nous souhaiterions illustrer cette évolution en présentant une école qui joue d'une façon exemplaire le rôle de contenant dans les familles en souffrance, l'école de La Neuville, près de Provins, où une quarantaine d'enfants vivent dans un internat scolaire hors normes.

Référence :

Vander Borgh C. (2019), Un spectre d'émotions : parcours subjectif avec les familles, in C. Barras et A. Manço (dir.), L'accompagnement des familles, entre réparation et créativité, p. 235-247.

Contribution 3

« La diversité : une chance, une ressource à cultiver, une opportunité à saisir, à l'école et dans son environnement », Jacques Rihoux, jacques.rihoux@gmail.com

Résumé

La « vérité de l'éducation » se situe dans les interstices de l'intersubjectivité, dans ce qui passe ou ne passe pas entre l'adulte et l'enfant dès lors que, refusant la facilité hiérarchique, l'adulte accepte à priori d'être d'abord en résonance. L'enfant serait un objet privatif sous le toit parental et ne deviendrait citoyen que dans le cadre des activités de socialisation organisées par l'état et les pouvoirs publics : écoles, activités ludiques, artistiques et sportives, sans oublier l'espace médiatique. Dans la foulée des idées de désinstitutionnalisation à l'italienne, nous avons eu l'idée d'implanter directement des équipes pluridisciplinaires au cœur de la vie quotidienne de ces enfants, avec le projet de compléter les apports indéniables des familles et des écoles, par la stimulation culturelle et une structuration qui nous semblaient leur faire défaut. Nous nous ferons l'écho d'une expérience pilote qui a eu lieu dans les années 1980 et qui, aujourd'hui, prendrait tout son sens dans ce que nous appelons « la cité de l'éducation ».

Référence

Rihoux J. (2019), « La diversité : une chance, une ressource à cultiver, une opportunité à saisir ! Un grain de sel parmi les grains de sable », in C. Barras et A. Manço (dir.), L'accompagnement des familles, entre réparation et créativité, p. 221-234.

Contribution 4

« Soutenir le parent d'élève en contexte d'immigration. Quand la communauté est le terrain d'une parentalité innovante », Josée Charette, charette.josee@uqam.ca, Geneviève Audet, audet.genevieve@uqam.ca et Justine Gosselin-Gagné, gosselin-gagne.justine@uqam.ca.

Résumé

Le Québec accueille chaque année des dizaines de milliers de nouveaux arrivants. Pour les familles avec des enfants d'âge scolaire, aux défis généraux de l'immigration s'ajoutent des enjeux propres à l'exil familial et à la mise en œuvre du rôle de parent d'élève. Notre communication explore la place de l'école et de la communauté pour favoriser la participation sociale de parents ayant récemment immigré dans leur nouveau contexte de vie, à travers le déploiement de leur parentalité. Dans cette optique, nous portons une attention particulière à la communauté comme terrain fertile d'une parentalité innovante, dégagée de certaines normes prescrites par l'institution scolaire. Nous abordons également la flexibilité des balises pour des protagonistes œuvrant « en marge » de l'école pour répondre aux besoins des parents et des familles, mise en lumière notamment dans le contexte de la pandémie. Nous terminons notre communication en proposant des pistes d'action visant à favoriser un meilleur accompagnement des parents d'élèves ayant récemment immigré dans leur nouveau contexte de vie.

Référence :

Charette J., Audet G., Gosselin-Gagné J. (2019), « Soutenir le parent d'élève en contexte d'immigration. Quand la communauté est le terrain d'une parentalité innovante », in C. Barras et A. Manço (dir.), L'accompagnement des familles, entre réparation et créativité, p. 249-260.

Contribution 5

« Entre l'autisme, la phobie scolaire, les visites de "martiens" et du "mort-revenant" : quels accompagnements thérapeutiques pour les familles migrantes traumatisées aux appartenances plurielles », Maria Khaskelberg, mkhaskelberg@hotmail.com

Résumé

La pratique clinique avec les familles migrantes amène à rencontrer des situations complexes et suscite un questionnement sur l'impact des traumatismes individuels et collectifs sur leur santé psychique. Leur confiance en l'être humain est ébranlée par des expériences traumatiques vécues dans leur pays ou sur le chemin de l'exil. Nous abordons dans notre communication une situation clinique, celle d'un enfant qui, selon les acteurs de l'école, souffre d'une phobie scolaire. Selon une infirmière, il pourrait s'agir d'un trouble autistique. Le stress post-traumatique est également évoqué. Les explications proposées par l'école ne satisfont pas les parents, jusqu'à ce qu'un interprète permette de voir ce qui se joue dans la famille, et que la prise en compte d'une culture autre permette d'instaurer un nouveau lien thérapeutique donnant du sens à l'histoire de cette famille. Nous aborderons le rôle de l'école dans cette prise de conscience qui fait de l'institution scolaire un partenaire clé pour aborder les situations en lien avec la santé mentale et proposerons des pistes pour favoriser ce partenariat.

Référence

Khaskelberg M. (2019), « Entre l'autisme, la phobie scolaire, les visites de "martiens" et du "mort-revenant" : quels accompagnements thérapeutiques pour les familles migrantes traumatisées aux appartenances plurielles », in C. Barras et A. Manço (dir.), *L'accompagnement des familles, entre réparation et créativité*, L'Harmattan, p. 161-172.

Contribution 6

« Migrants déboutés : une parentalité à l'épreuve de la précarité de séjour », Virginie Kolela-Kabangu, virginie.kolela@gmail.com

Résumé

Dans notre communication, nous abordons le vécu psychologique des familles migrantes qui subsistent à la marge de nos sociétés. Qu'elles soient en séjour précaire (en demande de protection internationale ou en demande de régularisation de séjour) ou sans titre de résidence, par exemple après avoir été déboutées de la procédure d'asile, il est important de parler de leurs histoires, de questionner l'impact de cette situation sur leur existence en tant que parents, enfants, familles. Confrontées à divers éléments liés à leur situation, à savoir le vécu d'injustice, le sentiment d'insécurité, la dépendance imposée et la temporalité suspendue, l'école nous apparaît comme un lieu privilégié au sein duquel l'enfant et sa famille peuvent vivre un réel accueil et une reconnaissance authentiquement humaine, au-delà de la situation administrative. Tant qu'elle continue à remplir ce rôle, l'école honore sa fonction d'émancipation. Nous nous proposons d'analyser l'importance de cet enjeu et d'interroger les conditions nécessaires à leur concrétisation à travers l'analyse de situations que nous rencontrons.

Référence

Kolela-Kabangu, V. (2019), « Migrants déboutés : une parentalité à l'épreuve de la précarité de séjour », in C. Barras et A. Manço (dir.), *L'accompagnement des familles, entre réparation et créativité*, L'Harmattan, p. 105-114.